

## Maternelle

# Pratiques du sentier découverte

**Pour pouvoir agir sur son milieu, il est essentiel d'en connaître les lois.**

**Cette sensibilisation se pratique dès l'école maternelle. C'est cette habitude qui va donner un sens aux apprentissages et aux activités de la classe. Voici deux présentations de parcours nature : l'un en milieu urbain (ci-dessous) et l'autre en milieu rural (documents de classes).**

Depuis le mois de janvier nous partons en sentier découverte une fois par semaine, en début d'après-midi, après un temps de relaxation dans la classe.

Cette sortie de 40 à 50 minutes autour de l'école se fait avec tous les enfants présents, l'Atsem et moi.

Le lieu de la découverte ?

... Juste derrière la porte de l'école dans une ZUP très urbanisée à Aix-en-Provence. Notre « sentier découverte » nous mènera chaque semaine à un petit parc aux abords de l'école primaire, derrière l'école, sur un chemin goudronné le long de la voie ferrée.

La rue, le parc, les abords de l'école sont des lieux « traversés » par les enfants, même s'ils viennent souvent à l'école en voiture.

### La richesse cachée du quotidien

Pour les 28 élèves de ma classe (MS-GS), l'environnement est citadin, et comme la plupart des enfants sont sollicités par des foisonnements d'images, ils savent beaucoup de choses par l'intermédiaire d'écrans télé, d'ordinateurs, de livres. Ils sont éveillés, curieux, mais souvent peu en contact avec les phénomènes naturels, le réel (y compris ce qui se passe sous leur nez et leurs yeux).

Sylvie Loeillet travaille à l'école Freinet La Mareschale, à Aix-en-Provence.

« Dans l'école, nous avons des pratiques quotidiennes d'accueil diverses, ainsi que des ateliers Eau, Terre, Expérience, etc.

Chaque année, une classe découverte est organisée : milieu marin ou montagne. »

Alors pour éveiller (réveiller ?) leur sens de l'observation, leur curiosité, la finesse de leurs sens, je leur ai proposé de découvrir cet espace proche et quotidien autour de l'école.

En maternelle, les enfants ont une vision globale et égocentrique du monde qui les entoure. Au fil des sorties hebdomadaires dans un espace de plus en plus familier, ils pourront percevoir :

- le tout petit, le presque invisible ;
- l'évolution des saisons, par les transformations d'un arbre, d'un massif de fleurs ou même d'une flaque d'eau ;
- s'interroger sur le cycle de la vie, l'apparition des insectes...

Mon objectif premier est que chaque enfant découvre l'étendue de ses « talents sensoriels » et fasse évoluer sa perception de l'espace exploré pour en faire un découvreur.

En fermant les yeux et en « mettant ses oreilles d'éléphant » il entendra :

- le concert des oiseaux ;
- un avion invisible ;
- une voiture bien avant qu'elle n'arrive...

En « mettant ses yeux de souris » il débusquera :

- une araignée dans une fente du vieux mur ;
- deux « gendarmes » qui s'accouplent sous les herbes ;
- le frémissement d'une branche indiquant la présence d'un oiseau...

Lors de nos sorties nous sentirons aussi des odeurs plus ou moins agréables (des feux de feuilles mortes aux crottes de chiens), nous percevrons le froid, le vent sur nos visages, nos mains, nous goûterons aux fruits...

Suite p. 15





Sentir l'odeur du cyprès

## Avant la sortie, nous nous organisons

Les règles sont simples et peu nombreuses :

- dans la rue, vous marchez tranquillement en rang deux par deux (règle de sécurité indispensable), dans les autres lieux, vous marchez librement ;
- je délimite dans le parc un périmètre à ne pas dépasser ;
- on ne cueille rien, on n'arrache rien individuellement.

En effet, nous ne glanons que peu d'éléments (sinon quelques coquilles, cailloux, bouts de bois) et nos cueillettes sont très réduites et décidées collectivement : la végétation en ville est rare et précieuse.

## Prolongement en classe

En classe nous rapportons :

- une collection de sensations ;
- un enregistrement sonore ;
- des représentations des moments forts de la sortie ;
- des photos ;
- le fruit de nos récoltes : quelques insectes pour faire un élevage (coccinelles, escargots...), des éléments naturels choisis.

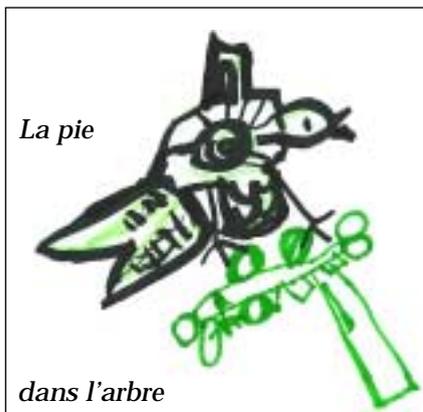
## La sortie découverte du 13 février 1998

Comme il fait beau aujourd'hui ! Nous allons retourner dans notre chemin pour voir si les choses ont changé depuis notre dernière sortie. Cette sortie durera 50 minutes, 50 minutes pour parcourir lentement les 300 mètres du chemin, « toutes antennes » dehors. Les enfants découvrent les premiers signes du printemps, mais aussi les éléments persistants de l'hiver.

### Le moment de synthèse de retour en classe

**De retour en classe, nous nous rassemblons pour récapituler le vu et le vécu de chacun durant la sortie.**

- On a senti le vent sur notre figure, on a vu qu'il faisait voler les draps à la fenêtre.
- On a écouté la pie... elle chante et, en même temps, elle bouge la queue.
- On a vu des « gendarmes », ce sont des petites bêtes noires et rouges. Ils s'accouplaient pour faire un petit « gendarme ».
- On est allé voir notre vieux copain, l'amandier ; les bourgeons sont gros, ils craquent, dedans c'est blanc.
- Sur l'amandier, et aussi par terre, il y avait des amandes, on a écouté la musique des amandes dans leurs coques.
- Moi j'ai trouvé une plume.
- On a entendu « le concert des oiseaux ».



La pie

dans l'arbre

- Et moi, c'est moi qui ai trouvé la première fleur du printemps... toute petite violette un peu bleue.
- La lavande, elle sentait bon !
- Mais non, c'était de la résine sur l'arbre vert (le cyprès).
- Dans le platane, il y avait un nid, mais j'ai pas vu les oiseaux.
- Il n'y avait plus que des vieilles feuilles d'automne, et on a vu des bourgeons doux.

**Une impression globale ressort de la sortie : les signes avant-coureurs du printemps sont apparus (bourgeons qui se sont ouverts, premiers petits animaux, premières fleurs...). Puis chacun représente un moment vécu pendant le sentier découverte.**

## Conclusion

A travers les moments vécus avec les différents groupes d'enfants depuis presque deux ans, je constate que cette activité génère :

- un comportement calme et civique dans la rue, le parc (pas de plantes arrachées, peu de cris, pas d'actes dangereux) ;

- un désir accru de participer en classe à des ateliers de recherche et tâtonnement ;
- un réel plaisir de sortir ensemble pour être un découvreur actif et percevoir de plus en plus finement l'environnement proche.

Sylvie Loeillet